

Pertuis, Vaucluse

Festival de Big Band de Pertuis, 5-10 août 2019

Le Festival de Big Bands de Pertuis a fêté ses 20 ans avec une programmation exceptionnelle. Après avoir invité lors de la précédente édition le big band de la BBC, c'est le Count Basie Orchestra qui officiait en clôture du festival. L'affaire a été rendue possible par le volontarisme de Léandre Gros, l'âme du festival, avec la complicité de Jean-Pierre Vignola (toujours impliqué dans la programmation de Jazz à Vienne). C'est dans cette ambiance chaleureuse qu'on aime à retrouver, que se tient le festival, avec un public connaisseur, une organisation impeccable, reposant sur des bénévoles dévoués, une sonorisation parfaite, assurée principalement par Bruno Minisimi, grand amateur de jazz et présent depuis une dizaine d'années. Adossées au Conservatoire de Pertuis, se tiennent des master classes d'improvisation et d'ensemble jazz, animées cette année par Julien Armani, Christophe Allemand et Nicolas Sanchez. Ces ateliers ont donné lieu à plusieurs concerts qui se sont tenus dans différents endroits de la ville. Pour les 20 ans du festival, les cieus se sont montrés cléments, le public nombreux et la restauration dans le ton. Si l'on ajoute la gratuité des concerts du lundi et du mardi et le prix très raisonnable des places pour les autres soirées, on peut en conclure que cette édition anniversaire a été parfaitement réussie.

Lundi 5 août, 19h30. Tartôprunes

On retrouve Tartôprunes, orchestre-fanfare déjantée qui ouvre traditionnellement les festivités. Ça commence façon fanfare, ça continue façon reggae, ça paraît partir dans tous les sens comme pour faire oublier les arrangements de haut niveau et quelques jolis chorus portés par une bonne rythmique. On remarque Valentin Halain (tp) largement applaudi par le public. Les solos sont pris par le saxophone, le trombone, le trompettiste. Joli chorus croisé batterie/percussion sur «Boogie Stop Shuffle» de Charlie Mingus. Le répertoire emprunte à diverses sources de toutes les époques, dans un melting pot réjouissant.

Tartôprunes: Maeva Morello (tp), Valentin Halain (tp), Romain Morello (tb) Philippe Ruffin, Clément Serre, Alex Chagvardieff (g), Bastien Roblot (g, perc, voc), Caroline Suche (p), Maxime Briard (dm)



Big Band de Pertuis, Pertuis, 5 août 2019 © Christian Palen

Lundi 5 août, 21h30. Big Band de Pertuis

On se presse pour le concert du Big Band de Pertuis, dirigé par Léandre Gros: les amis sont là et l'ambiance est au beau fixe. Le premier set commence par une composition de Gilles Arcens, chef d'orchestre pour René Cot. Lionel Aymes (tp) y intervient avec profondeur, suivi par Romain Morello (tb) et Julien Sapies (p). Sur «Kids Are Pretty People» (Thad Jones), c'est un nouveau chorus de Romain Morello qui met en valeur l'œuvre du trompettiste. Après «Doodle Blues» (Frank Foster), Alice Martinez intervient sur «That's My Style», qui fut chanté par Peggy Lee (arrangements originaux de John Harpin). La fluidité des échanges entre l'orchestre et de la chanteuse fait plaisir à voir et les chorus de sax de Christophe Allemand (ts) et Michael Baez (as) achèvent de faire rugir le public de plaisir. On continue avec «The Windmills of Your Mind» («Les Moulins de mon cœur», Michel Legrand) où se distinguent Lionel Aymes (cnt) et Christophe Allemand. Cette première partie se terminant avec deux thèmes de Cole Porter, «Too Darn Hot» (arr. Buddy Bregman), chanté par Alice Martinez, et «It's All Right With Me» (arr. Mike Collins).

Le deuxième set débute avec «Told You so», de Bill Holman, qui fut l'un des grands succès de Count Basie et où Lonny Martin pousse son trombone dans ses derniers retranchements; il est suivi de l'intervention d'Yvan Combeau qui a troqué son sax pour une flûte. On revient à Thad Jones, avec «Groove Merchant», où Lionel Aymes (tp) et Julien Sanches (p) nous offrent de jolis chorus croisés, tendance acrobatique! Retour à Cole Porter ensuite avec «I Love You» (arr. Miles Ciollins) sur lequel Alice Martinez qui a troqué sa robe pour le t-shirt du festival. «Only You» (arr. Bob Florence) propose un chorus de trompette bouchée par Yves Douste. Thad Jones encore avec «Three and One» où se distinguent Michael Baez (as) et Lionnel Aymes (tp). Puis, «720 in the Books» de Johnny Watson (arr. David Wolpe), avec Alice, suivi de «Sing Sang Sung» de Gordon Goodwing, agrémentés de deux belles interventions de Michael Baez et Valentin Halain (tp). Et sur «You Can Have It» (Frank Foster), en rappel, que se termine la soirée.

Big Band de Pertuis: Léandre Grau (lead, tb), Yves Douste, Lionel Aymes, Roger Arnald, Valentin Halin, Jean Marie Pellenc (tp), Jean-Pierre Ingoglia, Romain Morello, Lonny Martin (tb), Bernard Jaubert (btb, tu), Yves Martin (btb), Yvan Combeau, Michael Baez (as), Christophe Allemand, Clément Baudier (ts), Laurence Allemand (ts), Jérémie Laurès (bar), Gérard Grelet (g), Julien Sanches (p), Bruno Roumestan (eb), Stéphane Richard (dm), Alice Martinez (voc)

Mardi 6 août, 19h30. Serket and the Cicadas

Le nom de ce groupe associe «Sektet», divinité égyptienne bienveillante, et la traduction anglaise du mot «cigales». Il est dirigé par Cathy Escoffier (p), professeur au conservatoire de Pertuis, et entend mélanger jazz et tendances musicales «plus récentes». Ainsi, «Speak Low» est longuement introduit par le piano seul, rejoint par la guitare. Ce duo récurrent se développe sur de longs échanges, au confluent du jazz et de la musique contemporaine, avec des éléments de structure répétitifs. Après des prises de parole successives sur «Temps conté», une composition de Cathy Escoffier, «Indifférence» (Tony Murena) est exposé au trombone, tandis que le piano se fait plus jazz. Suivent deux autres originaux de Cathy Escoffier, «Soleil noir» et «L'Appel aux larmes» avant qu'hommage ne soit rendu à Claude Nougaro avec «Le Cinéma». Cathy Escoffier passe après au Fender sur son morceau «Volupté», basé sur un crescendo rythmique assuré par l'ensemble du groupe. Le concert se conclut avec «Afro Blue» (John Coltrane), joué avec conviction. Il est à noter que Serket and the Cicadas a prévu d'entrer en studio en septembre pour enregistrer un CD.

Serket and the Cicadas: Cathy Escoffier (p, lead), Romain Morello (tb), Pierre Renard (b), Andrew Sudibasi (g) Julien Artel (dm)



Middle Jazz Orchestra, Pertuis, 6 août 2019 © Christian Palen

Mardi 6 août, 21h30. Middle Jazz Orchestra

Avec ce concert dédié à la soul music, le Middle Jazz Orchestra, originaire de Sanary, rendait hommage à Ray Charles, Aretha Franklin et aux Blues Brothers en particulier par les interventions d'Edith Darasse et Bertrand Borgognone (voc). Didactique et badin, le chef d'orchestre, Didier Huot, introduit les morceaux en rappelant son ancrage dans l'histoire des Afro-Américains et des luttes pour les Droits civiques. Avec «Blues for Scottie» et «Let the Good Time Roll» (Sam Theard), chantés par Bertrand Borgognone, on assiste à une belle démonstration d'efficacité du Middle jazz Orchestra. C'est ensuite «Busted» (John Deley) avec un chorus de Michael Steiman (tb) et «Oh What a Beautiful Morning» (Richard Rodgers et Oscar Hammerstein II). Edith Darasse enchaîne avec plusieurs titres d'Aretha Franklin («Chain of Fools», «Respect», «I Can't Stop Loving You» qui font monter d'un cran la tension avant «Oh Happy Days» repris en chœur par le public, tandis que le premier set se termine sur «Land of 1000 Dances».

Le concert reprend avec de nouveau Aretha Franklin («Rock Steady», «Think») ce qui entraîne une partie du public à danser, sous les encouragements de l'orchestre. Suivent un «Say no More» langoureux à souhait, «Fever», repris par Edith et Bertrand, «I Got a Woman» et «Hit the Road Jack» agrémenté d'un faux départ relevé avec humour par Didier Huot. La performance s'achève avec «What I'd Say» et, en rappel, «Sweet Home Chicago» pour respecter la tradition des concerts de blues.

Middle Jazz Orchestra: Didier Huot (lead) Laurent Hitts, Daniel Swalder, Laurent Selda, Philippe Bayle (tp), Henri Gangopis, Vitel Stanel (tb), Michel Robsteter, Olivier Studor, Laurent Moll (s), Gérard Davour (g), Edith Darasse, Bertrand Borgognone (voc)...

Jedi 8 août, 19h30. La Bande à Bruzzo

Pierre Bruzzo (ss) est à la tête d'une formation où se mêlent deux générations. On démarre avec «Ain't Misbehavin'» (Fats Waller) et un solo élégant de Vincent Lagnaud (b), soutenu par le piano, avant une composition de Pierre Bruzzo, «Ici mieux qu'en face» (en référence à un bar, en face de la prison des Beaumettes, à Marseille, où il avait coutume de se produire) qui lui donne l'occasion de développer son expressivité. Un «Where I Got all the Dreams» collégial précède un hommage à Sidney Bechet, la spécialité de Pierre Bruzzo, avec «Le Marchand de poisson» et «Petite fleur». «Sweet Georgia Brown» (Maceo

Pinkard/Ken Casey) est l'occasion d'un chorus de batterie très nuancé d'Alain Mano, cymbales dans un premier temps, puis peaux. L'orchestre termine avec «Oh When the Saints» dans une ambiance New Orleans, avec un public très complice.

La Bande à Bruzzo: Pierre Bruzzo (ss), Philippe Couron (p), Vincent Lagnaud (b), Alain Mano (dm) + Romain Morello (tb)



Bolden Buddies Little Big Band, Pertuis, 8 août 2019 © Christian Palen

Jeudi 8 août 21h30. Bolden Buddies Little Big Band

Ils viennent de Montpellier et se sont spécialisés dans l'interprétation rigoureuse des arrangements originaux des big bands des années 1920-30, avec un répertoire autour de Duke Ellington, Fletcher Henderson, King Oliver... Arnaud Gauchio chante et présente les différents titres avec beaucoup de feeling. Dès «Everything Is Jumping» d'Artie Shaw (solo de contrebasse de Julien Didier très applaudi) l'ambiance est installée: on a affaire à de véritables amoureux de la musique de ces années-là, avec des parties d'ensemble très travaillées, sous la direction de Guillaume Corral (as, cl). Non sans prise de risques sur les chorus. On peut apprécier ces interventions, souvent très belles sur «Blues in My Heart» de Benny Carter (Arnaud Gauchio), «King Porter Stomp» de Jelly Roll Morton (Eric Serra, tb), «Echoes of Harlem» de Duke Ellington (Corentin Lehembre, tp), «When It's Sleepy Time» de Clarence Muse (Corentin Lehembre, voc), «Crazy About My Baby» de Fats Waller (Auguste Ceres, p), «East St Louis» de Duke Ellington (clarinette, banjo, batterie et sax alto).

Le second set débute avec «Begin the Biguine» d'Artie Shaw, puis «Blue Brag» de Joseph Miro (Auguste Ceres), «The Mooche» de Duke Ellington, suivi de «Swinging the Blues» et «Deep Blues» (Corentin Lehembre, tp), «Travelin'», «Tickle Toe» de Lester Young (Corentin Lehembre). Le concert s'achève avec «I Left My Baby» et «Carioca» du même Artie Shaw et, après un rappel enthousiaste, un «Double Check Stomp» du Duke assez jouissif!

Bolden Buddies Little Big Band: Guillaume Corral (as, cl, lead), Arne Wernik, Gilles Berthet (tp), Corentin Lehembre (tp, voc), Eric Serra, Samy Khalfon (tb), Maximilien Zechine, Charlie Maur, Pierre Leydre (as, cl), Julien Didier (bs), Joseph Vu Van (bjo, g), Auguste Ceres (p), Thomas Domeme (dm), Arnaud Gauchio (voc)

Vendredi 9 août, 19h30. Swing Bones

L'idée originelle de Swing Bones était de rendre hommage au «Four Bones», quartet de trombones créé en 1967 par François Guin (voir notre chronique) avec en soutien une rythmique. Ainsi se succèdent les compositions de François Guin: «Six O' Clock Jump», «Blues for Ever» (écrit avec Gérard Badini, parrain du festival) —où se distingue Jérôme Laborde (tb)— «Between the Devil», «Elsa». On entend également «Ghost pédalo mania», dont le thème est tenu au trombone bouché avec un joli chorus de piano, «Et maintenant» de Gilbert Bécaud, tandis qu'une ballade, «Affection of Lord» permet enfin à chacun des trombonistes de prendre la parole, avant «Sonny Rivers» où Malo Evrard (dm) sera très applaudi.

Swing Bones: Jérôme Capdepont (tb), Baptiste Techer (tb), Jérôme Laborde (tb), Olivier Lachurie (btt), Thierry Gonzalez (p), Julien Duthu (b), Malo Evrard (dm)

Vendredi 9 août, 21h30. Big Band Brass and James Morrison



James Morrison (à droite) avec le Big Band Brass, Pertuis, 9 août 2019 © Christian Palen

Venu spécialement d'Australie pour ce concert, James Morrison, multi-instrumentiste, virtuose de la trompette, du piano, du trombone, du saxophone, était l'invité soliste du big band de Dominique Rieux (tp). Si le Big Band Brass avait déjà régalié le public de Pertuis en 2013 avec son hommage à Glenn Miller, c'est autour du CD enregistré avec James Morrison, *The Amazing Live*, que s'organisait le concert de ce soir. Dès les premiers titres, «All of Me» et «I'm Getting Sentimental Over You», on constate l'impressionnante virtuosité de James Morrison, d'abord à la trompette, par ailleurs très en phase avec l'orchestre. Il s'efforce aussi de communiquer avec le public, présentant les morceaux avec humour. Et c'est au saxophone soprano qu'il s'exprime sur «Here That Rainy Day» (Jimmy Van Heusen), de même que Jean-Michel Cabrol. Autre duo sur «Benno's Blues», un original de James Morrison, ici au trombone avec Rémi Vidal. On remarque la propension à jouer en chorus croisé, très présente dans l'orchestre et qui donne l'occasion de belles rencontres. Le set s'achève sur «Yesterdays» (Jerome Kern), pris mid tempo avec James Morrison au bugle.

Au second set, «Lazy River» (Louis Armstrong), arrangé par Morrison, est l'occasion d'un nouveau chorus croisé entre Rémi Vidal (tb) et James Morrison, plein de feeling à la trompette. Suivent un autre original de sa main, «Zog Jog», une belle démonstration collective, «Things Ain't What They Used to Be » d'Ellington sur lequel James Morrison joue tour à tour, et très rapidement, du trombone et de la trompette. Il récidive sur «Basin Street Blues», cette fois en passant du piano à la trompette. La performance, virtuose, ne s'est pour autant pas limitée à un numéro d'acrobatie mais aussi de belle musique.

Big Band Brass: Dominique Rieux (tp, lead), Tony Amouroux, Jacques Adamao, Eric Duroc (tp), Rémi Vidal (tb), Ferdinand Doumerc, Christophe Mouly (as), Jean-Michel Cabrol, David Pautric (ts), David Cayron (bar), Florent Hortal (g), Thierry Gonzales (p), Michel Chalot (b), André Neufert (dm)



Scotty Barnhart et le Count Basie Orchestra, Pertuis, 10 août 2019 © Christian Palen

Samedi 10 août 2019, 21h30. Count Basie Orchestra

«Une machine mise en place par quelqu'un qui savait rassembler. En Europe c'est un orchestre mythique. C'est un rêve d'inviter le Count Basie Orchestra à Pertuis!» déclare, en ouverture, Léandre Gros. Sous la direction de Scotty Barnhart, la

venue du Count Basie Orchestra constituait bien entendu l'évènement du festival et, si l'on en juge par le nombre de musiciens présents dans le public (on jouait à guichet fermé), ce fut un sentiment partagé par les professionnels et les amateurs de jazz. Depuis le décès de Count Basie en 1984, Thad Jones, Frank Foster, Grover Mitchell, Bill Hughes, Dennis Mackrel et, à présent, Scotty Barnhart, ont dirigé le big band qui demeure l'une des meilleures formations de jazz au monde. Son dernier album paru, à l'automne 2018, *All About That Basie* (Concord Jazz) compte de nombreux invités, de Joey DeFrancesco à... Stevie Wonder! L'orchestre compte encore des membres originaux, qui avaient été recrutés par le maître lui-même: Carmen Bradford (1983, chanteuse invitée), Clarence Banks (1984), ainsi que Mike Williams (1987, anciennement Glenn Miller Orchestra), Doug Miller (1989, anciennement Lionel Hampton Orchestra). Beaucoup d'autres se sont joints au big band durant les quinze à vingt dernières années, tandis que le benjamin est Robert Boone (26 ans, dm).

Le premier set débute avec un morceau arrangé par Quincy Jones, et l'on perçoit d'emblée l'extraordinaire capacité de l'orchestre à moduler les parties d'ensemble tout en nuances, entre *forte* et *pianissimo*, et à constituer un écrin sur lequel les solistes vont pouvoir s'appuyer. Le thème suivant, «Moten Swing» (Bennie Moten, 1935), donne un aperçu de la situation avec les chorus de Josh Lee (ts), Bob Note (ts), David Galasser (fl), Mark Williams (tb), David Keim (tb) et Clarence Banks (tb). L'orchestre poursuit avec «Shiny Stockings» (arr. Frank Foster) et un chorus à la trompette bouchée d'Endre Rice, puis «Back to the Apple» (arr. Frank Foster) qui voit un superbe travail au piano de Glen Pearson en accord avec deux chorus croisés ts/tp puis tp/tp. La section rythmique est véritablement exceptionnelle de cohésion et de nuance. L'accord piano/batterie/propulse le big band. Alors arrive en scène Carmen Bradford sur «I Need to Be With» (Quincy Jones) et elle enchaîne avec «Basie Land» qui est l'occasion encore de solos croisés entre deux ténors, Doug Lawrence et Doug Miller.

Après la pause, le concert reprend avec «Blues in Hoss' Flat» (Frank Foster), un titre qui fut également beaucoup joué par le Duke Ellington Orchestra et qui permet d'apprécier le jeu de David Keim (tb). «Basie Power» voit les deux altos échanger à une vitesse stupéfiante. Après «I Can Give You Anything for Love», nous retrouvons une composition de Thad Jones «From One to Another» où s'illustre Josh Lee (bar), Carmen Bradford et Frank Greene (tp). Le final, «Basie», donne enfin la parole au batteur, Robert Boone, tout en swing et en nuance!

The Count Basie Orchestra: Scotty Barnhart (tp, lead), Frank Greene, Shawn Edmonds, Endre Rice, Brandon Lee (tp), David Keim, Clarence Banks, Mark Williams, Alvin Walker (tb), David Glasser, Markus Howell (as), Doug Lawrence, Doug Miller (ts), Josh Lee (bar), Will Matthews (g), Glen Pearson (p), Trevor Ware (b), Robert Boone (dm), Carmen Bradford (voc)

Encore bravo et excellent anniversaire au festival de Big Band de Pertuis qui depuis 20 ans porte le jazz en grande formation avec passion, enthousiasme et un professionnalisme exceptionnel quand on sait ce que signifie accueillir un big band. Ce festival a de plus formé l'oreille des milliers de spectateurs –c'est aujourd'hui l'un des publics les plus avertis du monde en matière de jazz et de big band- qui viennent et reviennent chaque été dans cet environnement convivial, très abordable économiquement et donc ouvert à tous: la vraie vocation d'un festival de jazz! On souhaite à toute l'équipe une longue vie pour ce festival aussi généreux que passionnant, une belle aventure humaine!

Christian Palen
Texte et photos

© Jazz Hot 2019

<https://www.jazzhot.net/PBCPPlayer.asp?ID=2110005>